

Le collectif Estabournie-Malaquin met la pression sur la réunion

Hier après-midi à l'Hôtel de ville, une table ronde a réuni des opérateurs de téléphonie mobile dont Orange, des élus et des membres de l'Agence Nationale des Fréquences Radio (ANFR). Le collectif, non invité, a tenu à se faire entendre.



Le collectif a fait acte de présence devant l'entrée de la mairie pour rappeler son opposition à l'installation d'une antenne Orange

Le collectif Estabournie-Malaquin devient un habitué de l'Hôtel de ville. Après des interventions lors des deux dernières séances du conseil municipal, une vingtaine de membres du collectif se sont rassemblés hier en début d'après-midi à l'entrée de la maison communale.

Au centre de leur combat, le refus de l'implantation quai Estabournie d'une antenne 4G sur l'immeuble de France Télécom par l'opérateur Orange.

«On se bat depuis fin juin et on a réussi à obtenir un mo-

rotoire de 6 mois et l'organisation de cette table ronde avec l'Agence Nationale des Fréquences Radio, un organisme d'Etat, des opérateurs et la mairie. On vient ici pour montrer notre désapprobation à ne pas participer à cette réunion et qu'on n'est toujours pas d'accord avec ce projet» explique, déterminée, Chrystiane Plas-Debecker, porte-parole du Collectif.

L'Agence Nationale des Fréquences Radio devrait prendre des mesures, quinze en tout, dont les résultats seront connus publiquement le 11 décembre prochain.

«Ces mesures, on n'y croit pas trop. On avait demandé des mesures par un expert indépendant. Ils ne le sont pas. On verra bien ce qui va en sortir en sachant qu'avec le décret de 2002, les mesures n'atteindront jamais ce que le décret permet soit par 41-61 volts par mètre» précise Chrystiane Plas-Debecker.

Parmi les personnes présentes, des gens du Collectif Bien vivre à Sainte-Fortunade. «Ça fait un an et demi qu'une antenne Orange a été installée face au lotissement Lavergne. Cette antenne UMTS 3G basse rayonne

directement dans nos maisons. On conteste une installation trop près des habitations» explique Catherine Brabant. Une pétition a recueilli 200 signatures.

Le maire et le collectif ont demandé l'organisation d'une réunion, restée lettre morte depuis 2011.

Le collectif Estabournie-Malaquin regroupé avec celui de Sainte-Fortunade sous le nom de Collectif Antennes 19 va mener un travail de fond sur la problématique des ondes et des antennes dans le département. Cela passera par l'achat de sonde en continu. ■